

Commission Nationale pour l'Unité et la Réconciliation

B.P 174, Kigali, Rwanda

Tel #: (+250) 71761; 71766; Fax #: (+250) 71759;

[E-mail: unity@rwandal.com](mailto:unity@rwandal.com)

**RAPPORT DES CONSULTATIONS
NATIONALES: INITIATIVES D'UNITE ET
DE RECONCILIATION AU RWANDA**

RASSEMBLEES PAR:

**LA COMMISSION NATIONALE POUR
L'UNITÉ ET LA RECONCILIATION (CNUR)**

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS	4
1.0 Contexte	5
2.0 Les consultations à la base - Justification	5
3.0 Objectifs des consultations à la base	5
4.0 Attentes des Consultations à la Base	6
4.1 Attentes globales	6
4.2 Attentes spécifiques	6
5.0 Méthodologies	6
5.1 Plan de recherche	6
5.2 Echantillonnage	6
5.3 Les consultations à la base dans les préfectures	7
5.4 Exceptions dans l'organisation des consultations à la base.....	8
5.4.4 Consultation avec les écoles sélectionnées	9
5.4.5 La communauté des Batwa	9
6.0 Les conclusions des Consultations à la Base	10
6.1 Gouvernance	10
6.2 La colonisation	11
6.3 La pauvreté et l'ignorance	12
6.4 La justice	12
6.5 L'aide donnée aux vulnérables.....	13
6.6 Les groupes religieux.....	13
6.7 Médias de masse	13
6.8 L'enseignement de l'histoire du Rwanda	14
6.9 Vieilles et nouvelles expressions utilisées pour diviser les Rwandais	14
6.10 Les partis politiques	15
6.11 Le génocide	15
7.0 Solutions Proposées aux Problèmes Identifiés de Division des Rwandais ..	15
7.1 Identifier et promouvoir les facteurs unitaires	16
7.2 Promouvoir la bonne gouvernance.....	16
7.3 Assurer et promouvoir l'éducation civique.....	16
7.4 Promouvoir une culture du travail	17
7.5 Egalité des chances pour les groupes vulnérables.....	17

7.6	Décentraliser la CNUR	17
7.7	Promouvoir le système de justice «Gacaca ».....	18
7.8	Les partis politiques	18
8.0	Comment la CNUR a utilisé les informations collectées.....	18
8.1	Un programme national de formation à la paix et auleadership	18
8.2	Le Département de l'Éducation Civique.....	18
8.2.1	Les Camps de Solidarité	18
8.2.2	La section du syllabus	18
8.2.3	Débats et Conférences.....	19
8.2.4	Activités culturelles	19
8.3	Département des initiatives communautaires	19
8.4	Le département de gestion des conflits	19
8.5	Groupe marginalisés	19
8.6	Le fonds pour les rescapés du génocide	19
8.7	Décentralisation de la CNUR.....	19
9.0	Problèmes Rencontrés Pendant les Consultations a la Base	20
10.0	Le Budget utilisé et le Sources de Financement	21
11.0	CONCLUSION	21

REMERCIEMENTS

Le processus de ces consultations à la base et son produit (les conclusions) a été généralement soutenu par une variété de responsables, individus et établissements ou institutions. La CNUR leur est dès lors hautement redevable. Même si la Commission ne peut les remercier tous en personne, quelques institutions et responsables méritent nos remerciements spéciaux:

1. Notre reconnaissance spéciale va à la Coopération Italienne - Rwanda, qui a fourni les fonds et la logistique qui ont permis le bon déroulement de ces consultations.
2. Notre reconnaissance va spécialement aussi aux Préfets et Bourgmestres qui ont avec joie aidé dans l'organisation de ces réunions sans le soutien de représentants préfectoraux de la CNUR qui n'étaient pas encore en place quand les consultations ont commencé.
3. Nous ne pouvons pas oublier de remercier toutes ces personnes qui ont participé dans les consultations et qui ont librement et de façon réfléchie exprimé leurs opinions.

Consultations Nationales de la Base: Rapport sur l'Unité et la Réconciliation

1.0 Contexte

Inspiré par les Accords de Paix d'Arusha, le Gouvernement de l'Unité Nationale considère l'unité et la réconciliation du peuple rwandais comme étant la base de paix. Une sécurité, des droits humains et de développement durables - d'où la promulgation d'une loi instituant la Commission Nationale de l'Unité et la Réconciliation (CNUR).

La mise sur pied de la CNUR est une étape majeure dans le changement fondamental des effets d'une gouvernance basée sur la discrimination et le sectarisme; un facteur qui a contribué au génocide de 1994.

2.0 Les consultations à la base - Justification

La justification des consultations à la base est fondée sur la conviction que le chemin vers l'unité et la réconciliation au Rwanda doit être mené par les Rwandais eux-mêmes à travers des méthodes participatives permettant aux Rwandais de tous les horizons d'influencer et de concevoir des stratégies appropriées pour atteindre l'unité et la réconciliation nationale durables. C'est dans cette optique que la CNUR a mené des consultations à la base au niveau national qui visaient différentes catégories de Rwandais. Les consultations ont fourni une plate-forme où les Rwandais pouvaient exprimer leur point de vue sur ce qui les a divisé dans le passé, et comment construire un Rwanda uni et réconcilié.

3.0 Objectifs des consultations à la base

Les objectifs des consultations à la base sont les suivants:

- 3.1 Echanger les initiatives de la CNUR avec le peuple rwandais et promouvoir l'appropriation de la Commission par le peuple; Permettre aux Rwandais d'identifier les causes du manque d'unité entre eux ;
- 3.3 Permettre aux Rwandais de participer activement à la recherche des solutions au problème de l'unité;
- 3.4 Permettre aux Rwandais d'établir des structures et des canaux à travers lesquels les programmes de l'unité et de la réconciliation peuvent être discutés ;
- 3.5 Discuter entre Rwandais sur comment engager le Rwanda sur une voie plus productive vers une gamme d'activités de développement socio-économique, comprenant notamment les activités génératrices de revenus, culturelles, le sport et le développement d'une identité nationale positive.

4.0 Attentes des Consultations à la Base

4.1 Attentes globales

Les résultats des consultations à la base en terme d'opinions d'idées et de suggestions, seront rassemblés sous forme de rapport, et seront utilisés comme base pour le lancement et l'orientation des activités de la CNUR.

4.2 Attentes spécifiques

A la fin des consultations à la base, la CNUR sera en mesure de:

- développer des stratégies pour faciliter l'unité et la réconciliation.
- formuler un programme et la succession des activités facilitant l'unité et la réconciliation.
- coordonner le réseau de la société civile pour l'unité et la réconciliation partout au Rwanda; et
- faciliter la mise en place de représentations de la CNUR dans les préfectures et communes du Rwanda.

5.0 Méthodologies

5.1 Plan de recherche

La CNUR a utilisé la méthode de recherche qualitative avec objectif d'approfondir les perceptions des gens sur la question de l'unité nationale et de la réconciliation. Les consultations étaient faites avec des groupes larges et sélectionnés comprenant les responsables de préfecture, de commune, des responsables et des représentants de diverses sensibilités nationales.

Des discussions ouvertes étaient encouragées pour promouvoir un sens de liberté d'expression. La CNUR a évité l'usage d'enregistreurs et de couverture vidéo (avec l'exception occasionnelle de couverture par la télévision rwandaise) pour ne pas désorienter ou intimider les participants.

5.2 Echantillonnage

Nous avons délibérément employé un échantillonnage stratifié par choix raisonné et au hasard pour avoir accès à un groupe cible considéré comme représentatif de rwandais de différents horizons.

L'échantillonnage était stratifié dans le sens que les différentes couches socio-économiques et politiques des communautés rwandaises dans les différentes préfectures étaient impliquées dans la formulation des idées pendant les consultations à la base.

L'Echantillonnage était délibéré dans le sens qu'il était préétabli que les individus sélectionnés dans certains secteurs ou avec certaines responsabilités seraient impliqués dans les consultations.

En même temps, l'échantillonnage était au hasard dans le sens que la CNUR ne préétabliait pas spécifiquement les participants issus de ces secteurs. Les autorités préfectorales et communales ont sélectionné et déterminé qui participerait. Les groupes cibles comprenaient ainsi les représentants des catégories des Rwandais suivantes :

- Préfets
- Sous Préfets
- Bourgmestres
- Responsables élus
- Comités de femmes
- Agents de l'Etat dans les préfectures
- Responsables religieux
- Directeurs d'écoles
- Médecins agents de l' Etat
- Comité des jeunes
- Responsables des Associations sportives
- Responsables de groupes culturels
- Artisans
- Hommes et femmes d'affaires

Les représentants des groupes ci-dessus se sont rencontrés dans les salles préfectorales, avec une moyenne de 200 participants par réunion. La réunion durait normalement 4-5 heures.

5.3 Les consultations à la base dans les préfectures

Ci-après est le programme des réunions.

<i>Date</i>	<i>Préfecture</i>	<i>Participants</i>
10/08/99	Gitarama	Représentants de toutes communes
28-29/10/99	Cyangugu	Représentants de toutes communes
8/10/99	Gikongoro	Représentants de toutes communes
13/10/99	Ruhengeri	Représentants de toutes communes
15/10/99	Byumba	Représentants de toutes communes
8-19/10/99	Kigali-Rural	Voir programme de Kigali Rural à la page 9
25/08/99-13/07/00	Kigali-Ville	Voir programme de la PVK à la page 8
01/02/00	Kibungo	de les communes
16-17/02/00	Umutara	de les communes
18/02/00	Kibuye	de les communes
4/02/00	Gisenyi	de les communes
28/10/00	Butare	de les communes

Les réunions étaient ouvertes par une présentation brève des buts, la genèse, fonction, structure et programmes de la CNUR.

Les participants étaient alors invités à donner ouvertement et librement leurs opinions sur les questions suivantes:

1. Dans l'histoire passée et présente du Rwanda, qu'est-ce qui a brisé l'unité des Rwandais?
2. Qu'est-ce qui peut être fait pour résoudre les problèmes identifiés, et comment promouvoir la participation et l'implication de tous les Rwandais?

Dans tous les cas, les opinions des participants (les résultats) ont été enregistrées sous forme de comptes-rendus. Comme il a été indiqué auparavant, la CNUR a évité l'usage de vidéo et enregistrements sur cassettes. Ceci était fait pour mettre les participants à l'aise, leur permettre de s'exprimer librement, et ajouter à la validité des réponses et recommandations fondées sur ces réponses.

Dans quelques rares circonstances, la Télévision Rwandaise a filmé et compilé les moments saillants des débats. Ces programmes ont été compilés pour informer le public en général des progrès faits par la CNUR. (Les cassettes vidéo de transmissions seront disponibles pour consultation).

5.4 Exceptions dans l'organisation des consultations à la base

- 5.4.1 Dans la Préfecture de la Ville de Kigali (P.V.K) les consultations ont été faites avec des groupes un peu différents de ceux des autres Préfectures. A cause de la nature de la population avec des gens de capacités diverses, professions, activités, intérêts, classes, etc.. il n'était pas possible de réunir les mêmes représentants. Les consultations étaient menées avec les groupes suivants:

Le programme des consultations à la base dans PNX

<i>Date</i>	<i>Lieu</i>	<i>Participants</i>
25/08/99	Salle de la Préfecture de Kigali	Responsables locaux élus
01/09/99	Salle de la Préfecture de Kigali	Responsables des jeunes élus
04/09/99	Salle de l'Institut des Sciences et Technologies de Kigali	Responsables des femmes élues
14/09/99	Salle du Lycée Notre Dame de Kigali	Directeurs et enseignants des écoles primaires et
19/09/99	Salle de la Préfecture de Kigali	Pasteurs et adeptes de l'Eglise des Adventistes du
	Centre Islamique de Nyamirambo	Responsables et adeptes de la foi Islamique
10/10/99	Eglise Nazaréen / Kicukiro	Pasteurs et adeptes de l'Eglise de Nazareth
12/10/99	Salle de la Préfecture de Kigali	Militaires démobilisés
23/11/99	Salle de la Préfecture de Kigali	Membres de Pro-Femmes Twese Hamwe
09/12/99	Salle de la Préfecture de Kigali	Membres des clubs KORA et JOC
17/12/99	Salle de l'Eglise Protestante	Pasteurs et adeptes de l'Eglise Protestante
13/07/00	Association des journalistes	Les journalistes du gouvernement et les

- 5.4.2 A Gitarama et Kibungo, grâce à la présence d'un représentant de la CNUR, les consultations ont été menées d'abord au niveau de la Commune, et ensuite les idées issues des communes ont été discutées au

niveau préfectoral. Ceci a donné la chance à plus de gens de participer et donner leur point de vue.

5.4.3 Dans la Préfecture de Kigali Rural, le Préfet a décidé de conduire les consultations dans 4 groupes. Les Communes étaient organisées par « Sous / Préfecture » aboutissant à quatre réunions tenues comme suit:

Consultations à la base dans Kigali Rural

<i>Date</i>	<i>Lieu</i>	<i>Commune ayant participé</i>
18/10/99	Kanzenze	Kanzenze, Ngenda, Gashora, Bicumbi
18/10/99	Rushashi	Musasa, Shyorongi, Rushashi, Tare
19/10/99	Gikoro	Butamwa, Gikoro, Rubungo, Kanombe
19/10/99	Mugambazi	Gikomero, Mbogo, Mugambazi, Rutongo

5.4.4 Consultation avec les écoles sélectionnées

A l'invitation de UNITY CLUB, une association de femmes ministres et épouses de ministres, la CNUR a mené des consultations à la base avec des élèves de onze écoles secondaires. Les consultations avec les élèves comprenaient aussi les thèmes sur les services aux enfants et la pauvreté au Rwanda. Ci-après la liste des écoles qui ont participé dans ces consultations:

Consultation à la base avec les écoles sélectionnées

<i>Date</i>	<i>Lieu</i>	<i>Ecoles</i>
15/03/00	Gisenyi	Lycée de Nyundo
19/03/00	Cyangugu	Groupe scolaire de Shangi
21/03/00	Gikongoro	Groupe scolaire Marie du Verbe
24/03/00	Umutara	Polytechnique d'Umutara
27/03/00	Kibungo	Ecole des Sciences Infirmières
27/03/00	PVK	Collège APEHOT
28/03/00	Kibuye	Collège Ste Marie
28/03/00	Butare	Groupe scolaire de Nyanza
28/03/00	Gitarama	Groupe scolaire Notre Dame de Lourde de Byimana
28/03/00	Kigali-Rural	Groupe scolaire de Bicumbi
29/03/00	Ruhengeri	Groupe scolaire de Rwaza
29/03/00	Byumba	Groupe scolaire de Bon Conseil

5.4.5 La communauté des Batwa

D'après les consultations à la base ci-dessus décrites, il a été remarqué qu'un groupe de Rwandais n'avait point été représenté dans ces consultations, c'est-à-dire la communauté Batwa. Les Batwa, un groupe marginalisé, a été fréquemment laissé de côté des débats politiques, économiques, sociaux et de développement

du Rwanda. Pour corriger cette omission, la CNUR a décidé de cibler les communautés Batwa dans 20 Communes sélectionnés dans 8 Préfectures du Rwanda ci-après:

Date	Préfecture	Commune ayant participé
16/03/00	Umutara	Karangazi, Rukara
17/03/00	Kibungo	Rutonde, Rusumo
21-22/03/00	Gitarama	Mukingi, Ntongwe, Masango
23-24/03/00	Gisenyi	Kayove, Mutura
28-29/03/00	Ruhengeri	Nkumba, Kidaho, Nkuri, Mukingo
30-31-03-00	Kigali Rural	Mugambazi, Kanzenze
10-11/05/00	Butare	Nyaruhengeri, mugusa, Muyira
23-24/05/00	Gikongoro	Mudasomwa, Rwamiko

6.0 Les conclusions des Consultations à la Base

Pendant les consultations, on demandait aux participants : Dans l'histoire passée et récent du Rwanda, qu'est-ce qui a brisé l'unité des Rwandais ? Cette question répond au second objectif (3.2) des consultations à la base, c'est-à-dire, « permettre aux Rwandais d'identifier les cause du manque d'unité des Rwandais ». Ci-après un résumé des réponses des participants :

6.1 Gouvernance

Dans toutes les discussions, le problème de mauvaise gouvernance est apparu comme la cause maîtresse de la désunion au Rwanda. Il a été dit qu'une gouvernance basée sur l'auto-élévation, le népotisme a caractérisé tous les régimes depuis l'époque coloniale.

Les participants ont cité des exemples de responsables qui fondaient leur gouvernance sur le principe de diviser pour régner, divisant les Rwandais selon les ethnies, la religion, les régions et même plus tard, selon les familles. Même en classe, les enfants étaient souvent rappelés qu'ils sont (Hutu, Tutsi ou Twa).

Par exemple:

Un des participants dans les consultations en Préfecture de Kibuye, a donné sa propre expérience comme jeune fille à l'école primaire et plus tard comme enseignante. Elle a parlé d'un jour quand un enseignant est entré dans sa classe et a demandé à tous les Tutsi de se lever. Comme jeune fille, elle ne savait pas si elle était Tutsi ou Hutu, alors quand son amie proche et voisine (une Tutsi) s'est levée, elle aussi s'est levée. Son enseignant l'a immédiatement réprimandé et lui a ordonné de s'asseoir. Le maître lui a dit, qu'elle était Hutu. La participante a expliqué que cette expérience l'a beaucoup blessé et a fait qu'elle a commencé à regarder sa meilleure amie comme quelqu'un de différent. Adulte, la participante devient enseignante. En tant que telle, elle aussi a répété les comportements de son ancien maître. Elle séparait de temps en temps ses élèves et leur rappelait qu'ils étaient ethniquement différents. Elle a exprimé son regret d'avoir fait cela car ça a contribué à la division des Rwandais.

Dans la Préfecture d'Umutara (Commune Murambi), un vieil homme (un réfugié de 1959 qui est rapatrié) a décrit son expérience autour de 1959 quand il était chef. Il a expliqué que souvent il battait ses sujets lorsqu'il voyait son patron (un blanc) approcher. Il a dit qu'il le faisait de peur d'être battu lui-même.

Une gouvernance (leadership) divisionniste a abouti à la négligence et la marginalisation des Batwa. Même si quelques responsables locaux ont montré quelque intérêt pour résoudre le problème des Batwa, il y en a encore qui ne voient pas la gravité du problème qu'ils considèrent impossible à résoudre. Ceci était évident dans quelques Communes où les responsables réagissaient d'abord à cette question des Batwa en s'en moquant comme quelque chose de non pertinent. Comme résultat, les Batwa ont été écartés des rôles de responsabilité dans le pays. Par exemple, le niveau de responsabilité le plus élevé qu'un Mutwa peut atteindre est celui de « NYUMBAKUMI » (Tête de dix maisons). En générale dix maisons appartenant aux Batwa seulement, limitant ainsi leur influence de responsabilité à l'intérieur de la communauté des Batwa et confirmant leur marginalisation.

La plupart des participants ont parlé du problème d'hypocrisie parmi les responsables d'aujourd'hui. Beaucoup étaient perçus comme prêchant ce qu'ils ne font pas. La corruption, un autre aspect de la mauvaise gouvernance a été aussi mentionnée. Il a été dit que la corruption a existé dans les régimes passés et aussi dans celui en place aujourd'hui.

6.2 La colonization

La colonisation a été rendue responsable de beaucoup de problème rwandais. Citant la religion comme un outil utilisé par les colonialistes, il a été dit que cela avait augmenté les divisions entre Rwandais.

Certaines religions étaient reprochées d'avoir privilégié certaines catégories de la population et d'avoir exacerbé les divisions, cela jusqu'au moment du génocide. Il a été généralement accepté que:

Avant l'arrivée des colonialistes au Rwanda, les Rwandais vivaient relativement en harmonie, vivant côte à côte comme des frères. Quand les colonialistes sont arrivés, ils ont favorisé un groupe et ont mis en avant l'idée que les membres du groupe favorisé étaient supérieurs et étaient nés pour diriger. Ce groupe était désigné comme étant Tutsi. Les membres de l'autre groupe (les Hutu) étaient amenés à croire qu'ils étaient inférieurs et devaient être dirigés.

- Il a été dit que les divisions ethniques commencées par les colonialistes ont été de plus en plus renforcées dans les régimes qui se sont succédés, culminant dans le génocide rwandais de 1994.

Plus tard, les colonisateurs ont commencé à donner quelques faveurs aux Hutu et leur ont permis une éducation formelle. Néanmoins, les Batwa ne sont jamais apparus dans ces améliorations, les laissant dans une large mesure non instruits. C'est cet héritage de manque d'éducation formelle qui est dit avoir contribué de façon significative au manque de développement des Batwa. Même aujourd'hui,

quand les Batwa essayent d'envoyer leurs enfants à l'école, ceux-ci sont souvent renvoyés à la maison ou bien pour manque de minerval ou bien parce qu'ils n'ont pas d'uniformes appropriés que leurs parents n'ont pas les moyens de se procurer. Malgré le fait que les enfants des familles vulnérables reçoivent: l'éducation primaire gratuitement, dans la plupart des cas, les enfants Batwa ne bénéficient pas de ces avantages. Ou bien les parents ignorent les procédures leur permettant d'y avoir accès ou tout simplement n'en font pas le suivi. Le résultat est que la plupart de leurs enfants abandonnent l'école primaire en 2ème ou 3ème.

6.3 La pauvreté et l'ignorance

La pauvreté et l'ignorance ont été perçues comme entraves à la réconciliation. Les discussions sur ce sujet ont focalisé sur les différents régimes qui ont maintenu la majorité de la population dans l'ignorance, préférant montrer aux Rwandais que leurs problèmes étaient essentiellement d'origine ethnique.

Il a été en général accepté que:

- La plupart des tueries pendant le génocide ont été faites sur la promesse de récupérer les biens des victimes - une promesse d'une vie meilleure.
- La persistance de l'ignorance était vue comme une cause qui continue d'entraver l'unité et la réconciliation. Avec des gens vivant dans de nouvelles maisons, et d'autres sans maison du tout, il est difficile pour eux de se réconcilier.
- La pauvreté et l'ignorance dans les communautés Batwa étaient encore plus frappant. La plupart d'entre eux n'ont pas de terre à eux et la plupart ont été exclus des réinstallations dans les Communes (habitat regroupé). Ceci est un problème historique, les Batwa ayant historiquement survécu grâce à la poterie et à la chasse.
- Ils n'ont jamais eu besoin de terre pour une installation permanente, ils vivaient plutôt la plupart du temps à côté d'une maison d'un chef pour protection.
- Beaucoup de participants ont parlé du problème causé par le fonds des rescapés du génocide qui est dit favoriser un certain groupe de gens, pendant que d'autres groupes vulnérables ne reçoivent pas d'assistance semblable.

6.4 La justice

La plupart des participants ont soulevé les questions qui suivent, confirmant comment une mauvaise justice a divisé les Rwandais et ce depuis l'indépendance.

Depuis l'indépendance en 1962, aucune vraie justice n'a jamais été pratiquée au Rwanda. Commettre les crimes capitaux était encouragé par le gouvernement. Des individus bénéficiaient d'immunité et de récompenses pour crimes capitaux contre toute personne considérée comme ennemi par le gouvernement. Plusieurs personnes ont donné des exemples dans la crise du génocide quand des gens tuaient leurs femmes et leurs enfants et des responsables perdaient leur emploi ou étaient tués pour avoir refusé de participer dans les tueries.

Pour le moment beaucoup de gens sont en prison à cause de leurs crimes contre l'humanité, mais la justice n'est toujours pas réalisée. Les participants ont cité le problème de la corruption et du népotisme comme entraves majeures à

l'administration de la justice. Il était dit que la plupart de ceux-là relâchés des prisons ne sont pas nécessairement les innocents, mais ceux-là avec de l'argent ou des relations pour les aider. Quelques prisonniers innocents ne sont pas relâchés simplement parce qu'ils n'ont pas les moyens pour corrompre, ou de parents ou amis pour les aider à sortir.

6.5 L'aide donnée aux vulnérables

Les participants ont montré comment la mauvaise gestion de l'aide fournie aux personnes vulnérables a divisé les gens au lieu de les aider.

Il a été dit que l'aide étrangère et locale à travers des projets d'ONG résultait quelques fois en division. La principale forme d'aide citée comme divisionniste était le Fonds pour les rescapés du génocide qui s'occupe seulement des rescapés du génocide. Les autres veuves, orphelins et autres groupes vulnérables ne reçoivent pas une assistance semblable. La plainte principale était que ce fonds bénéficiait même aux rescapés aisés et rien aux autres groupes de gens véritablement vulnérables.

La grande partie de cette aide n'atteint pas les Batwa soit que les autorités concernées ne les mettent pas sur la liste des personnes vulnérables ou que les Batwa eux-mêmes n'approchent pas ces autorités pour avoir l'information. Ceci a été confirmé pendant les réunions avec les Batwa. Ils ont accusé leurs responsables locaux de ne pas les inclure parmi les personnes vulnérables et les responsables ont accusé les Batwa de ne pas exposer leurs problèmes et de ne pas participer dans les réunions de la communauté.

6.6 Les groupes religieux

Il a été dit que la religion au Rwanda a recherché et encouragé les divisions ethniques. Même entre les différentes organisations religieuses, l'unité n'existe pas. Les personnes adeptes d'une certaine confession religieuse ne sont pas supposées pouvoir collaborer avec d'autres d'appartenance différente. La religion a créé des divisions même entre membres de famille.

Quelques participants ont même suggéré le bannissement de certaines religions. Dans la Préfecture de Kibungo (Commune Nyarubuye), une vieille dame a évoqué la peur de « la fin du monde » qui était prêchée par certains groupes religieux vers la fin 1999. Elle a parlé de beaucoup de jeunes gens qui étaient encouragés à se marier prématurément pour que la « fin du monde » les trouve mariés. Ces exemples étaient données pour démontrer l'influence de la religion sur les gens. Que si elle est utilisée positivement, beaucoup peut être atteint, mais si elle est utilisée négativement, le mal causé peut être très énorme.

6.7 Médias de masse

Les médias ont été évoqués par beaucoup pour avoir été utilisés par les régimes précédents pour promouvoir la haine entre Rwandais. Les stations de radio tel RTLM qui incitait ouvertement les Hutu à tuer les Tutsi étaient citées. Les médias

étrangers ont été aussi accusés de contribuer actuellement à la division avec leur référence constante aux différences ethniques des dirigeants du Rwanda.

6.8 L'enseignement de l'histoire du Rwanda

Comme autre facteur participant à la division, les gens ont mentionné le fait que, dans les écoles et les réunions des politiciens, l'histoire du Rwanda était enseignée d'une manière divisionniste.

En exemple

Dans les écoles les enfants apprenaient que les Hutu, les Tutsi et les Twa étaient différents, avaient des origines différentes et que dès lors ils ne pouvaient vivre ensemble. Ils apprenaient que pendant plusieurs années, les Tutsi ont opprimé les Hutu et que donc, un Hutu devrait prendre un Tutsi comme ennemi.

L'histoire a été souvent utilisée par les politiciens pour diviser les Rwandais encore plus et ils ont carrément institutionnalisé les divisions en maintenant l'usage des cartes d'identité faisant mention de l'ethnie de chacun. Dans plusieurs consultations, beaucoup de gens ont exprimé leur joie quand à l'abandon de l'ethnie dans les cartes d'identité actuelles.

Les Batwa ont mentionné un problème historique majeure qui a entravé pendant des années leur intégration dans le reste de la société Rwandaise - être stigmatisé. Bien avant la colonisation, les Batwa ont été stigmatisés comme des gens qui mangeaient une nourriture impropre (ex. leur habitude de manger le mouton, un tabou pour les autres Rwandais, Hutu comme Tutsi).

En conséquence, les autres Rwandais les ont considérés comme des gens avec qui on ne pouvait partager à manger ou même s'asseoir à côté. Cela a conduit à leur discrimination et leur isolement.

6.9 Vieilles et nouvelles expressions utilisées pour diviser les Rwandais

Beaucoup de participants ont exprimé leur désaveu des étiquettes appliquées à différentes personnes par leurs compatriotes rwandais. Les exemples suivants ont été données:

- Avant la guerre et le génocide, un Tutsi était appelé un «cafard», «serpent», etc.
- Après la guerre un Hutu est appelé «Interahamwe». «Igipinga», «Tingitingi», etc.

Différentes étiquettes sont utilisées pour parler des réfugiés Rwandais de 1959/60 qui sont rentrés de différents pays et ceux qui sont restés au pays:

Abasaja (Ceux qui sont venus d'Ouganda) ; Abajepe (ce ceux qui sont venus du Burundi) ; Abasopecya (ceux qui étaient au Rwanda) ; Abadubayi (ceux qui sont venus du Congo).

Les participants ont trouvé que le grand problème avec ces étiquettes était leurs implications négatives. De telles étiquettes étaient jugées comme servant à diviser les Rwandais encore plus.

6.10 Les partis politiques

Ceux-ci aussi ont été désignés comme ayant divisé les Rwandais. Depuis l'indépendance, les partis ont été formés sur des bases ethniques. Au lieu de promouvoir des programmes pour le bien de la population, les partis ont mis en avant les différences ethniques et les ont exploitées pour gagner le pouvoir. Prenons par exemple le parti PARMEHUTU. Avant même de consulter son programme politique, le nom lui-même est divisionniste dans le sens qu'il fait appel aux sentiments HUTU contre TUTSI pour gagner les membres. Quelques participants ont même suggéré l'abolition des partis politiques au Rwanda. Les autres se demandaient pourquoi les politiciens dans les hautes sphères s'appellent Chefs de Partis politiques dont on n'entend point parler au niveau de la masse.

6.11 Le génocide

Le Génocide a été considéré comme un recul significatif du processus de l'unité et de la réconciliation. Même si l'unité et la réconciliation des Rwandais était vue comme nécessité avant la guerre et le génocide de 1994, les tueries massives qui ont eu lieu ont aggravé la situation et repoussé la possibilité d'unité et réconciliation de plusieurs années.

En conséquence, le plus de discussions ont eu tendance à tourner autour du génocide et la plupart de gens voyaient la réconciliation comme un problème seulement entre les Hutu et les Tutsi qui étaient au Rwanda au moment du Génocide.

En parlant du Génocide, la réaction première des Batwa était de dire qu'ils n'y ont pris part en aucune façon, disant que le problème était entre les Hutu et les Tutsi. Mais au fur et à mesure que les discussions avançaient, il apparaissait que beaucoup de Batwa sont en prison (suspects de génocide), que beaucoup de Batwa ont été tués en protégeant des Tutsi, et que d'autres ont des parents qui ont rejoint le FPR dans la lutte de libération.

7.0 Solutions Proposées aux Problèmes Identifiés de Division des Rwandais

Les solutions proposées s'adressent au troisième objectif des consultations de la base (3.3): «Permettre aux Rwandais de participer activement à la recherche des solutions au problème de division ». Cela donne aussi les réponses des participants à la seconde question; Qu'est-ce qui peut être fait pour résoudre les problèmes identifiés pour promouvoir la participation et l'implication des Rwandais? Ci-après un résumé de solutions possibles identifiées par les participants.

7.1 Identifier et promouvoir les facteurs unitaires

Cette solution est basée sur la croyance que les Rwandais ont beaucoup plus d'éléments communs que ceux qui les séparent. Les participants ont alors appelé les gens à identifier et promouvoir les facteurs d'unité entre les Rwandais (ex.: activités culturelles comme les troupes de danse, poésie, les chansons, etc.) Les travaux communautaires sont aussi à encourager pour développer le sens de l'unité pendant que les gens sont entrain de résoudre ensemble leurs problèmes, ainsi que cela se faisait dans le passé.

7.2 Promouvoir la bonne gouvernance

Plusieurs personnes ont dit que la bonne gouvernance peut être promue à travers les mécanismes suivants:

- Lutter contre la corruption, le népotisme, etc... Les gens veulent des responsables qui servent le peuple et non ceux qui cherchent à être servis;
- Promouvoir l'égalité des chances pour tous sans tenir compte des ethnies, religion, les différences régionales, etc.. Ceci était mentionné spécialement en termes d'égalité de chances dans l'emploi et l'accès à l'éducation;
- Promouvoir un système de gouvernement qui n'a pas de favoris ni d'exclus, y compris l'intégration des Batwa à tous les niveaux de la société;
- Instaurer l'état de droit où tous sont égaux devant la loi.

7.3 Assurer et promouvoir l'éducation civique

La plupart des participants sont d'accord que les Rwandais ont besoin d'être rééduqués sur plusieurs questions:

- Les droits de l'homme pour tous et un sens du respect des droits des autres, avec la capacité de défendre ses droits pacifiquement.
- La nécessité de dire la vérité. Il ne peut y avoir de justice si les gens ne veulent pas dire volontairement la vérité sur ce qu'ils savent sans aucune forme de dommage ou de peur. La vérité a été considérée comme le plus court chemin vers l'unité et la réconciliation, ce qui demande aux gens de se repentir véritablement et à d'autres de pardonner.

Réécrire l'histoire correcte du Rwanda en s'assurant que seule la vérité est écrite, une vérité qui ne biaise pas. Les Rwandais doivent prendre conscience du fait que avant d'être Hutu, Tutsi ou Twa, on est Rwandais. Nos aînés doivent être capables de dire la vraie histoire telle qu'ils l'ont vue ou entendue.

Inclure l'éducation civique dans le curriculum à tous les niveaux, du primaire au niveau universitaire. D'autres ont suggéré d'inclure une leçon spécifique d'unité et réconciliation dans les programmes scolaires.

Promouvoir une culture de discussions libres sur le passé à travers des débats et des conférences en insistant sur les facteurs qui ont divisé les Rwandais.

Un langage diviseur et des étiquettes collées à certains groupes de gens tel que: Interahamwe, serpent, cancrelats, Abasaja, Abajepe, Abasopecya, etc. devraient être découragés. Assurer l'égalité des chances pour tous.

Promouvoir l'unité et la réconciliation à travers le plus possible de canaux de communication, tel que les écoles, les églises, structures administratives, associations, média, troupes culturelles, etc.

7.4 Promouvoir une culture du travail

La plupart des participants ont montré que l'énergie et l'effort fournis pour détruire ce pays pourraient être transformés en force positive pour le reconstruire. Si les Rwandais pouvaient travailler dur et améliorer leur bien être, les différences seraient réduites. Les Rwandais devraient être aidés à identifier des micro-projets et des activités, qui les aideraient à lutter contre la pauvreté et travailler pour le développement et l'autosuffisance, comme fondement de l'unité et la réconciliation. L'appui à de tels projets devrait être sans préjugés, discriminations ou préjudices.

7.5 Egalité des chances pour les groupes vulnérables

Les participants ont dit que le Fonds pour les rescapés du Génocide devrait être utilisé plus équitablement. Il ne devrait pas bénéficier seulement aux rescapés du génocide ,mais aussi aux orphelins, veuves vulnérables et autres personnes dans le besoin.

Les participants ont suggéré que la création d'un autre fonds pour aider les individus vulnérables tels que: les enfants et les femmes des prisonniers, les enfants et les veuves des victimes de la guerre; des familles des militaires qui meurent au front, les vieux qui n'ont personne pour s'occuper d'eux, etc. Sans fonds pour aider ces groupes, les personnes vulnérables se regardent avec suspicion, jalousie et haine. Les Batwa ont aussi demandé qu'ils ne soient pas oubliés si le fonds est créé.

Il a été aussi constaté qu'il y avait encore beaucoup de gens sans toits au-dessus de leur tête (beaucoup d'eux sont Batwa) et ceci est un facteur de division. La plupart de ceux-là sans maisons sont trop pauvres pour avoir le matériel nécessaire mais vivent côte à côte avec ceux qui vivent dans des maisons déjà faites dans les nouvelles agglomérations (Imidugudu).

7.6 Décentraliser la CNUR

Les participants ont insisté sur l'importance de décentraliser la CNUR. Ceci est en accord avec le quatrième objectif (3.4) des consultations à la base, qui est: « permettre aux Rwandais d'établir des structures et des voies à travers lesquelles les programmes de l'unité et la réconciliation peuvent être canalisés ».

La CNUR a commencé le processus de décentralisation de ses activités, dans le but de permettre aux rwandais de déterminer l'orientation et les buts des activités de l'unité et la réconciliation et de participer pleinement à leur réalisation. La CNUR a des représentants à tous les niveaux de l'administration locale du Rwanda. Au niveau de la Préfecture la CNUR a deux agents, tandis que au niveau des Communes il y a des comités de la CNUR de quatre personnes par Commune. Le processus avait commencé avant la fin des

consultations, le besoin d'avoir des représentants au niveau Préfectoral avait été senti assez tôt dans le programme (ex: la présence d'agent de la CNUR à Gitarama et Kibungo bien avant l'organisation des consultations chez eux).

7.7 Promouvoir le système de justice «Gacaca »

La plupart des participants ont vu dans le système « Gacaca » comme une possibilité de promouvoir la vérité et la justice. Le développement de programmes de sensibilisation sur le système « Gacaca » devrait dès lors être encouragé et les gens encouragés à y participer librement.

7.8 Les partis politiques

Les participants ont estimé que les partis politiques devraient définir leurs programmes dans la ligne de l'unité et la réconciliation. Des programmes d'éducation politique et de sensibilisation doivent être initiés dans les communes pour que les masses aient les outils leur permettant de faire la distinction entre les politiques divisionnistes et celles tendant au développement.

8.0 Comment la CNUR a utilisé les informations collectées

Jusqu'ici la CNUR a initié plusieurs activités tendant à répondre aux suggestions des participants et aux autres informations collectées pendant les consultations. Ci-après un résumé de ces initiatives:

8.1 Un programme national de formation à la paix et auleadership

Un Programme National de Formation à la Paix et au Leadership a été initié. Dans cette formation, les problèmes nationaux touchant l'unité et la réconciliation des Rwandais sont identifiés, discutés et les solutions possibles cherchées. La formation cible essentiellement les politiciens en vue, les employés des secteurs du gouvernement et privés ainsi que les étudiants universitaires.

8.2 Le Département de l'Éducation Civique

Un programme d'éducation civique a été initié. Le programme a plusieurs sections répondant à différentes questions comme suit:

8.2.1 Les Camps de Solidarité

Les camps de solidarité ont été organisés dans toutes les Préfectures pour discuter les problèmes nationaux en rapport avec l'unité et la réconciliation des Rwandais à tous les niveaux de la société. Ceci cible les responsables locaux, les groupes de femmes et de jeunes, les leaders d'opinion et la population à la base.

8.2.2 La section du syllabus

Une section du syllabus a été formée pour répondre au besoin de l'éducation civique dans les écoles. Ceci pour s'assurer que l'éducation civique est enseignée du

primaire jusqu'au niveau universitaire et inculquer l'amour de sa patrie et le respect des droits de l'homme à la jeune génération.

8.2.3 Débats et Conférences

Les débats et les conférences sont organisés et encouragés partout dans le pays pour permettre au Rwandais de participer au processus de l'unité et la réconciliation. Dans ces conférences, les questions touchant à l'unité et la réconciliation sont débattues.

8.2.4 Activités culturelles

Les activités culturelles sous forme de musique, danse, théâtre et poésie participant à la promotion de l'unité et la réconciliation sont encouragées à travers tout le pays. La CUR a déjà organisé une compétition nationale sur les activités culturelles ci-dessus.

8.3 Département des initiatives communautaires

Un département des initiatives communautaires a été créé pour répondre à la problématique de la pauvreté. Les initiatives locales s'adressant à la pauvreté, mais aussi mettant l'accent sur l'unité et la réconciliation sont identifiées, encouragées et appuyées. Les ONG et autres départements du gouvernements impliqués dans le programme d'éradication de pauvreté sont identifiés et encouragés à promouvoir l'unité et la réconciliation des Rwandais dans leurs programmes et leurs activités.

8.4 Le département de gestion des conflits

Un département de gestion des conflits a été créé pour identifier et surveiller les mécanismes de prévention des conflits latent et potentiellement dangereux dans la société. Ce département surveille aussi les départements du gouvernements, les partis politiques ainsi que les activités de la CUR dans leurs programmes.

8.5 Groupes marginalisés

La question des groupes marginalisés comme les Batwa a été aussi étudiée. Tous les niveaux de responsabilité ont été conviés à les considérer dans leurs différents programmes.

8.6 Le fonds pour les rescapés du génocide

Le Fonds pour les rescapés du génocide est actuellement sujet à plus d'attentions pour s'assurer qu'il est utilisé plus équitablement et avec impartialité.

8.7 Décentralisation de la CNUR

La CNUR a été décentralisée ainsi que le souhaitent la plupart des participants. Chaque Préfecture a 2 représentants de la CNUR. Leur tâche est de s'assurer que les programmes de la CNUR sont réalisés dans les préfectures et que les

communautés y sont impliquées. En plus de ces représentants préfectoraux, des comités de la CNUR ont été formés au niveau communal.

9.0 Problèmes Rencontrés Pendant les Consultations a la Base

- 9.1 Il n'était pas possible d'atteindre chaque Rwandais. La CNUR a seulement rencontré les responsables représentant différentes catégories de gens. On ne peut pas dire que leurs opinions représentent totalement celles des gens dont ils ont la charge. Plus de consultations à la base, des débats et des discussions ont donc besoin d'être poursuivis à des niveaux plus bas.
- 9.2 Dans toutes les réunions de la CNUR, plusieurs groupes de gens étaient présents. Il y avait en moyenne 200 personnes à chaque réunion. Avec des réunions qui duraient environ 4 heures, ce ne sont pas tous les participants qui ont pu s'exprimer et donner leurs points de vue. Maintenant que la CNUR a des représentants dans toutes les Préfectures, plus de consultations peuvent être menées à des niveaux plus bas et avec moins de gens.
- 9.3 Du fait que les consultations ont été faites avant que les représentants préfectoraux soient en place, il était difficile d'organiser ces rencontres. La CNUR compte sur l'aide des Préfets et des Bourgmestres qui étaient aussi occupés à d'autres obligations et réunions. Ce fut seulement à Gitarama et à Kibungo où la CNUR avait de représentants que des réunions à des niveaux beaucoup plus bas ont pu être organisées, donnant aux gens plus de chances de participer.
- 9.4 Quelques questions de politique étaient difficiles à trouver réponse. Par exemple, «que peut faire la CNUR si ses recommandations à une organisation, un parti politique, un groupe religieux etc. ne sont pas respectées? » Il était difficile d'y répondre parce que la loi instituant la CNUR ne dit pas clairement ce que la CNUR peut ou ne peut pas faire si ses plaintes et recommandations sont ignorées.
- 9.5 Même si on a utilisé le compte-rendu par écrit afin de mettre les gens à l'aise et qu'ils se sentent libres de donner leur points de vue sans aucune forme d'intimidation, les biais du rapporteur ne peuvent pas être exclus dans l'enregistrement des comptes rendus. Les techniques d'enregistrement sur bande devraient être envisagées pour de futures consultations.
- 9.6 Au moment des consultations à la base, d'autres nouvelles institutions faisaient aussi un exercice similaire. Celles-ci incluent la Commission Nationale des Droits de l'homme, la sensibilisation au processus Gacaca, ainsi que les réunions et activités locales habituelles. Cela aboutissait parfois à plus d'un programme dans une seule réunion, ce qui donnait peu de temps aux discussions de la CNUR.

10.0 Le Budget utilisé et le Sources de Financement

Pendant les consultations, l'argent était dépensé sur ce qui suit. Carburant, perdiem des agents de la CNUR, rafraîchissements pour les participants et le matériel (papier, stylos, fardes, photocopies. etc.). La Coopération Italienne a financé le carburant, perdiem et le matériel. Les rafraîchissements étaient financés par la CNUR.

Le budget tel qu'il a été utilisé:

Article	Quantité	Coût unitaire	Coût total	Bailleur
Carburant 75.2 Visites	12.080	240	2.899.200	Coopération Italienne
Perdiem (160 agents de la CNUR)	110 50	10.000 500.000	1.100.000	Coopération Italienne
Matériel (papier, stylos, fardes,		10.000	2.038.720	CNUR
24 réunions (150 / réunion)	repas, rafraîchissements (2.000 Frw/personne)	300.000 par réunion	7.200.000	Coopération Italienne
COUT TOTAL			13.737.920	

11.0 CONCLUSION

Les consultations à la base au niveau national ont été une activité inestimable étant donné que la CNUR tient à remplir les fonctions pour lesquelles elle a été établie. L'exercice a été très utile dans le sens qu'il a rapproché les gens de la CNUR en permettant aux Rwandais de contribuer à son succès. Le voyage néanmoins ne fait que commencer.

Nos conclusions sont surtout fondées sur le fait que l'unité et la réconciliation des Rwandais sera un processus qui connaîtra beaucoup de problèmes et des reculs possibles. C'est dans cette optique que tout Rwandais a un devoir de jouer son rôle pour que le rêve se réalise.

Durant l'exercice, il était on ne peut plus encourageant de constater que ceux qui y ont participé voyaient ce processus comme inévitable et nécessaire. Cela était fondé sur la conscience que les Rwandais étaient unis avant la colonisation, que avant l'arrivée de l'homme blanc dans le pays, la question des Hutu, Tutsi ou Twa, n'était jamais apparu comme un problème. Il n'y avait jamais eu une guerre ou un conflit entre Rwandais fondé sur les différences ethniques.

Le processus a été très utile à la CNUR car il a abouti au développement de plusieurs programmes répondant aux questions liées à l'unité et à la réconciliation des Rwandais. Ceci confirme le fait que la CNUR est sur la bonne voie et qu'elle sera utile aux Rwandais.